

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

Présentation

Ceci est une transcription d'un exposé de Raymond Bourgault s.j., bibliste, membre de l'Association catholique des études bibliques au Canada (ACÉBAC) donné le 15 septembre 1987 dans le cadre du R-35 à la maison des Sœurs de la Providence au 12075 rue Grenet, à Montréal.

Les participantes à cette année de ressourcement chrétien sont des religieuses de diverses communautés catholiques du Québec, du Canada et de l'étranger. Le groupe se compose d'environ 50 personnes.

Le cours comprend deux sessions sur les écritures chrétiennes primitives : De septembre à décembre : le substrat hébraïque et de janvier à mai : le substrat "christique", à raison d'une rencontre hebdomadaire de trois heures.

Les exposés de Raymond Bourgault ont été enregistrés avec sa fraternelle permission ainsi qu'avec la précieuse collaboration de Françoise Perreault s.p.¹, responsable du R-35. L'enregistrement a été effectué aimablement par une des participantes : Hélène Mercier s.m.i.c.² de Québec pour le fond Luc Lepage. C'est ce dernier qui a assuré la transcription.

Celle-ci, en l'occurrence, n'a pas été supervisée par Raymond Bourgault. Pour compléter l'information sur un sujet aussi riche et complexe que celui du livre d'Amos et de son personnage, des feuilles dites de : Prévisions, Révisions et Provisions que l'auteur donne à chaque rencontre, devraient préférablement accompagner une transcription comme celle-ci.

On peut montrer, photocopier et distribuer les présents textes de préférence à des personnes averties des approches exégétiques modernes. On se souviendra seulement qu'il s'agit d'une transcription d'un exposé, en partie modifié, pour en faciliter la lecture tout en respectant au maximum l'esprit des propos de l'orateur, mais qui ne constitue pas un texte finalisé en vue d'une publication dans le grand public.

Vu toutes ces conditions, le lecteur est invité à être indulgent sur ce produit non final mais qui est néanmoins livré pour le bien de tous. Il y trouvera, j'en suis persuadé, une mine d'enseignement pour renouveler son imaginaire de la tradition que Raymond Bourgault appelle lui-même lapidairement, mais non sans raison, la tradition biblico-évangélico-ecclésiale.

Luc Lepage
Montréal, 31 octobre 1987

¹ Communauté des Sœurs de la providence.

² Communauté des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

Introduction

J'ai coutume de recommander, en commençant, la confiance et la patience. D'abord faites confiance parce que même si un certain nombre parmi vous sont habitués à faire un peu d'études bibliques, un peu d'exégèse, dans l'ensemble, surtout depuis 10 ou 15 ans, il y a une attitude assez radicale envers les écritures à laquelle vous n'êtes ... (le bruit occasionne une perte du propos).

Donc, je dis que les deux qualités que je souhaite, c'est celles de confiance et de patience. Confiance parce que vous allez avoir des surprises, même celles qui sont un peu habituées à l'écriture sainte. Car c'est une mentalité nouvelle qu'il faut développer. Mais, 90 à 95% parmi vous ne devraient pas avoir de difficultés au cours de l'année. Prenez patience, jusqu'au début de novembre, (Rire de l'assistance). Et si ce n'est pas clair dans votre esprit à ce moment-là, et bien ce que l'on fait : on fera une bonne discussion pour essayer de préciser les positions. Mais presque toujours, presque tout le monde peut marcher dans cette voie-là.

Vous avez avec vous trois sortes de feuilles : A, B et C

Prévisions : Les feuilles A.

Les feuilles A sont des feuilles de "Prévisions". Celles qui ont le temps de prévoir, vous examinez les questions que je pose. Et puis, vous essayez avant le cours d'y répondre. Mais ce n'est pas important que vous y répondiez, c'est moi qui va vous répondre. Ok? Si vous avez le temps. Il y en a qui ont le temps et le goût de le faire, d'autres qui n'ont pas le goût de le faire. Ne vous inquiétez pas. Celles qui sont le plus préparées pourront peut-être y mettre du temps, antérieurement au cours. Les autres, bien patientez.

Révisions : Les feuilles B

Les feuilles B sont des feuilles de Révisions. Alors si vous avez le goût de retravailler le cours, soit individuellement, soit en petites équipes, vous pourrez le faire après.

Provisions : Les feuilles C

Provisions : c'est un certain nombre de renseignements, d'informations que je donne par écrit outre celles que je donne en classe.

Nous faisons de **l'exégèse, de l'herméneutique et de la spiritualité** :

L'exégèse, c'est l'explication scientifique des textes tels qu'ils ont été composés par les anciens pour un certain public. Je vais vous dire quelques mots ici, là-dessus juste pour préciser. Ce sont les grandes universités, les grands instituts de recherche aux États-Unis, en Angleterre, en Allemagne, en France, en Italie... qui travaillent sur ces choses-là.

L'herméneutique, c'est l'interprétation actualisante, interprétation qui fait qu'aujourd'hui ces textes anciens qui datent de 2000 ans sont encore parlant pour nous. Bon, c'est clair qu'ils sont parlants, sinon vous ne réciteriez pas les psaumes qui sont des textes composés il y a 2500 ans.

L'herméneutique ou l'interprétation conduit à une spiritualité, à une réflexion sur les dispositions que nous pouvons prendre maintenant pour être conforme à la mentalité des textes anciens, la doctrine des textes anciens.

Quand on fait de l'exégèse, on étudie le texte. On le met dans un contexte. Ensuite on essaie de comprendre le pré-texte. Pré-texte avec un trait d'union, Ce qui existait avant le texte et non pas le prétexte au sens où quelqu'un a un prétexte pour ne pas aller voir un malade, n'est-ce pas? Ça m'ennuie d'aller voir un malade alors, je prétexte que je ne suis pas bien, que je suis très occupé; ça, c'est un prétexte. Mais ici c'est un pré-texte avec un trait d'union. Alors, nous, étudions le texte en essayant de comprendre le contexte qui est historique. Et là, de temps en temps dans l'Évangile là (ici R.B. cite un passage directement en grec, mais qu'il traduit immédiatement en français pour son public) : Vous ne

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

pouvez pas comprendre encore. Bien, patientez, ... vous allez comprendre. Ne dites pas : ce n'est pas fait pour moi. C'est fait pour tout le monde. Ça prend en peu de temps mais il n'y a pas tellement de choses à connaître. Alors, c'est le contexte.

Le pré-texte c'est l'attitude ou le fondement; ce qui existait avant que le texte commence à exister, le silence, le non-sens dans lequel le poète, le prophète se trouvait avant de composer.

Paul Ricœur, il y a déjà 20 ans, a exprimé le genre de travail que l'on fait en disant que l'on part d'une première naïveté en face du texte, on le prend comme parole de Dieu. On dit : ça c'est la parole de Dieu. C'est naïf. Ce que nous allons faire, c'est de passer à un moment critique. On va remettre en question beaucoup de choses et ça va nous apparaître avant tout comme parole de l'homme et non pas comme parole de Dieu. Ça c'est le moment critique. Il y a un troisièmement qui est la seconde naïveté, ou post-critique. Ça va vous prendre du temps à traverser les trois moments. Vous allez vous posez un tas de questions.

Vous allez vous les poser, vous allez me les poser, j'espère. Arrêtez-moi n'importe quand. Ça ne m'embarrasse pas habituellement. Si j'emploie des mots qui ne sont pas familiers, que vous pensez être utiles d'être expliqué maintenant, levez la main et puis je vais essayer d'interrompre l'exposé pour l'expliquer. Alors, voilà à peu près comment on va faire. Et vous n'allez comprendre qu'à la fin d'octobre et au début de novembre. Pourquoi je commence par Amos ? Pourquoi je ne commence pas par la Genèse, le début ? Bon, vous ne pouvez pas comprendre tout de suite (rire de l'assistance). Mais dans quelques temps, ce sera facile. Vous n'aurez plus de difficultés du tout.

Amos

Alors, je vais donc commencer par Amos on va voir différents textes au début pour nous mettre l'eau à la bouche. Allez voir donc Amos, (prenez votre Bible³) allez voir Amos 8,14 et 9,7, page 1350-1351. C'est un petit verset, qu'on va examiner, je le lis et je vais le corriger :

Am 8,14 *"Ceux qui jurent par le péché de Samarie, ceux qui disent: « Vive ton Dieu Dan ! » et :
« Vive le chemin de Bersabée! » ceux-là tomberont pour ne plus se relever."*

Vous pourrez examiner la note de la Bible de Jérusalem. À la place du péché, on peut lire : "Ashima". C'est le mot à peu près qui est écrit. Mais, nous connaissons à Samarie et ailleurs un dieu "Ashim" et "Ashima" alors est l'épouse d'Ashim; il y a un dieu et une déesse. À Samarie, on honorait un couple divin appelé Ashim et Ashima. Vous comprenez ? Ce n'est pas moi qui invente cela, je vous dis ce que les savants ont découvert. Donc, au lieu de traduire comme la Bible de Jérusalem par péché, on va traduire par Ashima ou Ashéma. Et c'est le nom d'une déesse qui a un époux roi qui est Ashim.

D'autre part, à la fin vous avez : « Vive le chemin de Bersabée ! » Or en hébreu ce que nous avons là c'est ceci : D R K. Vous savez qu'en hébreu on écrit que les consonnes. Et on peut vocaliser des consonnes de diverses manières. Je peux dire DeReK. Les rabbins qui ont fait la ponctuation au VII^e siècle de notre ère, ont lu DeReK. Mais nous connaissons une déesse qui s'appelle Derketo. Alors, je pourrais lire : (au lieu de mettre la voyelle là, je peux la mettre ici): DeR-K-eto : c'est une déesse. Une déesse qui était honorée à Bersabée que je vais vous montrer tout à l'heure sur la carte. Comprenez-vous? À la place de lire : « Vive le chemin de Bersabée » je pourrais lire : « Vive Derketo » ou (elle a un autre nom) : « Vive Athargatis », c'est la même chose. A Thar Ga Tis (Adarkatis). C'est une déesse bien connue Athargatis.

Maintenant, on va regarder sur la carte ici. Il y a la ville de Dan, la ville de Samarie et la ville de Bersabée. À Samarie sont honorés Ashima et Ashim. À Bersabée est honorée la déesse Derketo ou Athargatis. À Dan est honoré le

³ Bible de Jérusalem, édition de 1973, je donne la page, pour les autres Bible il faudra chercher.

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

Dieu El, le Dieu vivant. On a donc El, Ashim et Ashima et puis ici Derketo. Amos est un croyant, et le nom qu'il donne à Dieu, c'est Yahvé : Yahvé et non pas El, et non pas Ashim et Ashima, et non pas Derketo. Et il est mécontent de voir que dans son pays, - Dan est ici (sur la carte) au sommet; il s'agit de Césarée de Philippe, en haut de la Palestine. Samarie est à peu près ici, Bersabée est ici, lui, Amos, il est des environs de Jérusalem et il a un autre nom de dieu: son nom c'est Yahvé. Ce n'est pas El, qui va devenir Élohim dans la Bible, on va en parler plus tard. Et ce n'est pas non plus Achim ou Ashim, et il n'aime pas non plus qu'on honore une déesse comme Derketo, alors il critique les façons dont on parle de Dieu dans différents endroits. Nous déduisons alors qu'Amos est un contestataire. Mais vous comprenez en même temps qu'il a une bonne connaissance de la géographie. Ce n'est pas quelqu'un qui a vécu seulement dans son village... de Saint-Prime ou de Saint-Tite. Vous comprenez ? Il a une connaissance géographique de toute la Palestine. Il sait comment on parle de Dieu à Dan, comment on parle en Samarie et comment on en parle à Bersabée et c'est différent de la manière qu'on a chez lui à Jérusalem. Donc, c'est un homme qui a une certaine culture, une certaine ouverture d'esprit.

Regardons maintenant Am 9, 7:

*"N'êtes-vous pas pour moi comme des Kushites, enfants d'Israël? – oracle de Yahvé –
N'ai-je pas fait monter Israël du pays d'Égypte, et les Philistins de Kaphtor et les Araméens de Qir ?"*

Regardons la carte de nouveau. Je vais vous faire une carte ici (au tableau) et on va la regarder.

Il y a Aram, ou Damas, très loin là-bas, il y a une ville qui s'appelle Qir. Ici il y a Kaphtor, c'est Chypre. Et il y a l'Égypte et ici il y a les Philistins. Les Philistins qui sont sur les bords de la côte et puis ici, il y a Israël. Regardez bien !

Kaphtor, c'est ça, c'est l'île de Chypre. Les Philistins sont ici à Gaza, Damas, ici Aram et Qir sont très loin. Et puis l'Égypte est quelque part ici. Dans ce temps-là, les Juifs se vantaient et ils disaient Notre Dieu, nous, alors que nous étions esclaves en Égypte, il nous en a fait sortir et il nous a sauvés. Par conséquent, nous pouvons avoir une totale confiance en Yahvé et même si nous agissons mal, notre Dieu nous protège. Voyez-vous, il y a une différence entre le culte et la morale. Nous avons un Dieu, dont nous disons que dans le passé, il nous a sauvés. Il va nous sauver encore quoi que nous fassions. Amos dit : Oui, si vous voulez. Je vous ai fait sortir d'Égypte mais je n'ai pas fait rien que ça. J'ai fait venir les Philistins de Kaphtor et puis j'ai fait venir les Araméens de Qir. Ne vous vantez pas trop. Comprenez-vous le travail que fait Amos ?

Il critique les conceptions religieuses que l'on a de son temps. Ça va être notre point de départ. Un prophète est un esprit critique. Mais voyez qu'il a une conception de la géographie encore plus large que celle qu'on avait vu tout à l'heure. Qir est quelque part ici en Irak ou en Iran actuel. Probablement en Iran actuel, donc, c'est très loin. Il connaît donc la géographie générale : Kaphtor, l'Égypte et la Mésopotamie. Il a une grande vue d'ensemble.

YAHVÉ

Prenez la feuille C-4, je vais lire uniquement la première partie. La Stèle de Mesha⁴, une stèle, c'est une pierre qui n'est pas très haute, à peu près 15 pouces. Elle est au musée du Louvre actuellement à Paris. C'est une stèle trouvée en Moab. Donc Moab, région à l'est de la mer Morte. On a trouvé une pierre qui date autour du VIII^e ou du IX^e siècle avant J.-C. Et là, en Moab, il y a un nom de dieu qui est Komosh ou Kamosh. Et le roi de Moab s'exprime de façon très semblable à ce que font les prophètes bibliques. Lisons : "Je suis Mesha, fils de Komoshiate, roi (=fils de Dieu) de Moab. Komosh c'est le nom de Dieu, Mesha est donc fils de Dieu. En christologie, nous expliquerons ce titre-là. Il n'y a pas que Jésus qui est le fils de Dieu, il y a beaucoup de gens qui sont fils de Dieu. "Roi de Moab, le Dibonite⁵. Mon père

⁴ [Stèle de Mesha](#)

⁵ Dhiban, ville de Jordani : Dibon de la Bible.

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

régna sur Moab pendant 30 ans et moi je régnai après mon père. Je fis ce haut lieu pour Kamosh dans Qerihot⁶, haut lieu de salut, car il me sauva de tous les assauts et il me fit triompher de tous mes adversaires." C'est donc un dieu national qui sauve un peuple particulier contre ses ennemis. Donc, ce n'est pas ce que nous appelons Dieu. Il y a un dieu qui protège une nation contre une autre nation et ses dieux. "Omri était roi d'Israël (il est fait mention d'Israël sur cette stèle du IX^e siècle avant J.-C.) et il opprima Moab pendant de nombreux jours car Kamosh était en colère contre son pays". Voici donc un dieu qui est en colère contre son pays. À plusieurs reprises dans l'Ancien Testament nous allons voir que Yahvé est en colère contre son peuple. La colère de Yahvé : même langage dans un pays non biblique à côté d'Israël. "Et son fils lui succéda et il dit : "J'opprimerai Moab." Dans mes jours il avait parlé ainsi, mais je triomphai de lui et de sa maison. Et Israël fut ruiné à jamais." Historiquement ce n'est pas vrai. "Or Omri avait pris possession de tout le pays de Madeba et il y avait habité durant ses jours et la moitié des jours de ses fils, quarante ans (C'est un chiffre rond que la Bible va employer souvent). Ce n'est pas sûr que les Hébreux aient séjourné 40 ans dans le désert, c'est une façon de parler. Ce n'est pas sûr que Jésus ait jeûné 40 jours dans le désert, c'est aussi une façon de parler. "Mais Kamosh l'a rendu durant mes jours et je bâtis Baal Meon et j'y fis le bassin et je bâtis Qiriatôn." Bon, la suite je peux la laisser tomber. Vous pourrez la lire vous-mêmes. Il y a une autre stèle semblable un peu plus loin. Donc, il faut corriger pour comprendre la Bible: notre notion simple de Dieu, notre notion naïve de Dieu.

Il y a trois façons principales de parler de Dieu. Dieu, c'est un dieu national: à l'origine qui protège Israël et qui combat avec Israël avec les ennemis d'Israël. C'est un dieu guerrier : Yahvé Sabaoth, dieu des armées. Ce n'est donc pas un dieu universel, il n'aime qu'Israël. Il n'aime pas les autres puisqu'il les combat. Vous comprenez que dans la Bible on a conservé de très vieux textes comme ceux-là, où il y avait une conception de Yahvé comme un dieu très particulier. Ce que je viens de dire, je vais le corriger plus tard. Parce que c'est plus compliqué. Pour commencer essayons de retenir ceci : comme Kamosh, comme Dagon de Gaza, comme Melkart de Tyr et comme d'autres dieux, ce sont des dieux nationaux.

Avec Amos on passe à une conception beaucoup plus large de Yahvé. C'est un dieu supranational ou si vous voulez, c'est l'équivalent d'un suzerain par rapport à ses vassaux. Nous allons revenir très souvent sur cette notion. Au Moyen Âge il y avait, disons un homme fort, disons le roi des Francs à Paris, il aura sous lui d'autres hommes forts. Celui qui est le plus fort on l'appelle Suzerain et les autres sont chacun un vassal. Il s'agit d'un roi des rois. Alors maintenant, au lieu de concevoir Yahvé uniquement comme un dieu national, on le conçoit comme un dieu supranational. Il peut donc agir pour ou contre les peuples étrangers ennemis d'Israël. Il peut agir aussi contre son peuple, si son peuple vassal n'est pas soumis. On va voir cela dans les textes tout à l'heure.

Dans le livre d'Amos il y a une autre conception qui est celle d'un créateur universel. Dans Am 4,13

Am 4,13 "Car c'est lui qui forme les montagnes et qui crée le vent (voici le créateur), qui révèle à l'homme ses pensées, qui change l'aurore en ténèbres, et qui marche sur les hauteurs de la terre : Yahvé, Dieu Sabaoth, est son nom."

Allez voir Am 5,8, vous avez encore une doxologie, une louange :

Am 5,8 "C'est lui qui fait les Pléiades et Orion, qui change en matin les ténèbres épaisses et obscurcit le jour comme la nuit; lui qui appelle les eaux de la mer et les répand sur la face de la terre; Yahvé est son nom."

Là vous avez une autre conception. Or presque tous les commentateurs de la Bible pas tout le monde, presque tous considèrent que les textes que je viens de lire ont été ajoutés au livre d'Amos pendant l'exil ou après l'exil. Donc, 200 ans après Amos on a introduit dans le livre d'Amos, cette conception d'un dieu créateur. Pendant longtemps, Yahvé n'était qu'un dieu créateur. C'était un dieu national. Avec Amos, on accède à un dieu supranational et après Amos à un

⁶ Qerhoh, sanctuaire

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

Dieu universel et créateur. Alors là vous avez une notion importante à comprendre qui est celle de **textes authentiques et de textes canoniques**.

Quand on fait la critique des textes, comme je parlais tout à l'heure, on essaie de voir si tel ou tel passage a été composé par l'auteur auquel il est attribué ou bien, s'il n'a pas été inséré plus tard dans le manuscrit. Nous allons voir beaucoup d'exemples comme ceux-là. Les textes sont canoniques. Ils font partis du livre contenant ce qu'on appelle la parole de Dieu ou de la parole de Yahvé. Mais ils peuvent ne pas être authentiques, c'est-à-dire venir de celui à qui il est attribué. Car les livres bibliques ont vécu pendant des générations – le livre d'Amos a dû être entretenu pendant des générations dans des communautés qui étaient des disciples d'Amos, qui avaient l'impression que lui avait raison contre les autres et ils ont fait du manuscrit un texte dans lequel ils insèrent en marge une doxologie. Amos a vécu environ vers -750, alors ça fait 200 ans, vers -450 ceux qui vivent en exil et qui ont le manuscrit d'Amos disent : oui mais maintenant on parle de plus en plus de Yahvé comme créateur universel, une idée qui n'est entrée clairement en Israël que pendant l'exil (nous verrons comment plus tard). Alors, si Dieu est un créateur universel et si notre maître Amos n'en parle pas, il manque quelque chose dans son texte, alors on l'ajoute en marge, puis après ça, on l'ajoute dans le texte. Vous avez donc à distinguer les textes authentiques et les textes canoniques. Ils sont par ailleurs tous canoniques. Ils sont tous régulateurs de la foi. Vous savez n'est-ce pas ce que veut dire canonique? Canon veut dire règle. Un canon, ce n'est pas rien qu'un canon qui lance des boulets. Le mot canon vient de canne. Une canne c'est comme la canne à sucre. Comme la canne à sucre monte comme ça, on se fait une canne, c'est-à-dire un bâton. Et quand vous avez un bâton, vous pouvez mesurer avec. Alors le canon, le canon de la messe, le droit canon et puis les textes canoniques sont des textes régulateurs qui mesurent. Donc, les textes sont tous canoniques mais ils ne sont pas tous authentiques. C'est pourquoi l'exégèse travaille là-dessus pour savoir à quel moment tel et tel passage a été composé, par qui si on est capable et dans quel contexte historique. Bon ! Voilà donc pour Yahvé.

PROPHÈTE

Maintenant on va essayer de comprendre ce qu'est un prophète ? D'abord, les prophètes existent dans toutes civilisations. D'ordinaire, on les appelle les devins. Les devins, ce qu'ils font, c'est de la divination. Le mot devin est venu du mot divin. Je vais le dire dans un moment. Le devin est un personnage qui parle au nom d'un dieu. Pas nécessairement au nom de Dieu. Pourquoi ?

Il y a toutes sortes de situations où les gens sont inquiets. Aujourd'hui, par exemple, on a la météo pour nous assurer de la température. Ils se trompent parfois, mais en général ce n'est pas si mal. Mais dans ce temps-là il n'y avait rien de cela. Et les orages étaient catastrophiques comme notre orage du 14 juillet 1987 dernier, que l'on n'avait pas prévu. Mais justement, ça entraîne des choses extrêmement pénibles pour la population. Alors, on aime à être prévenu. Et puis, on a toutes sortes d'imprévus, toutes sortes d'inquiétudes. J'ai mon champ de blé et ça pousse mal dans mon champ. Le champ d'à côté ça pousse bien. Pourquoi ? C'est juste à côté ? Ça se peut bien que j'ai mal semé, mais enfin ça me surprend que mon champ pousse mal.

En Afrique central, chez les *Azandés*, on a l'oracle du poison. On va trouver un spécialiste qui a des petits poulets, ou à qui on amène des petits poulets et là, on lui met un peu de poison dans la bouche. Si le poulet meurt, c'est contre la personne qui avait consulté l'oracle, s'il ne meurt pas, non. Mais celui qui est le devin consulté pour l'oracle, il connaît assez bien le village. Il sait bien qu'un tel est soupçonneux et il va s'arranger pour ne pas mettre trop de poison dans la bouche de la volaille.

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

Dans la Bible, il y a l'Ourim (Urim) et le Thoummim (Thummin). Avez-vous déjà lu ça quelque part ? On le verra un jour. C'est un devin qui a un petit sac sur la poitrine et on y met deux petites pierres. L'une s'appelle Ourim et l'autre s'appelle Toumim. On vient trouver l'oracle et on lui demande un avis: Allons voir le passage 1S 23,7s⁷.

1S 23,7 " Quand on rapporta à Saül que David était entré à Qéïla, il dit "Dieu l'a livré en mon pouvoir, car il s'est pris au piège en entrant dans une ville à portes et à verrous !

1S 23,8 Saül appela tout le peuple aux armes pour descendre à Qéïla et bloquer David et ses hommes.

1S 23,9 Quand David sut que c'était contre lui que Saül forgeait de mauvais desseins, il dit au prêtre Ébyatar : "Apporte l'éphod." (C'est le petit sac dans lequel se trouvait l'Ourim et le Toumim)

1S 23,10 David dit : "Yahvé, Dieu d'Israël, ton serviteur a entendu dire que Saül se préparait à venir à Qéïla pour détruire la ville à cause de moi.

1S 23,11 Saül descendra-t-il, comme ton serviteur l'a appris ? Yahvé, Dieu d'Israël, veuille informer ton serviteur ! " Yahvé répondit : Il descendra."

1S 23,12 David demanda : " Les notables de Qéïla me livreront-ils, moi et mes hommes, entre les mains de Saül ? " Yahvé répondit : "Ils vous livreront."

David parle à Yahvé, mais concrètement il parle au prêtre Ébyatar qui possède l'éphod. Le prêtre agite son petit sac et il en sort l'une des deux petites pierres, au hasard. Ainsi, Yahvé répond dans un sens ou dans l'autre. Si Yahvé donne Ourim, ça veut dire qu'il faut que je m'en aille pour me sauver, s'il donne Toumim, je vais rester et mourir. Ou l'inverse selon que l'interprète choisit le oui ou le non dans un sens ou l'autre. Quand le texte dit: "Yahvé répondit" il faut comprendre que Yahvé répond parce que le prêtre a agité son petit sac et il en a sorti un caillou. Ça, ça veut dire ceci. Il y a Yahvé, David, et Ébyatar. Concrètement, c'est Ébyatar qui a le Ourim et le Toumim. Et c'est Ébyatar qui se trouve à répondre. Mais là, je fais abstraction d'Ébyatar et je dis que c'est Yahvé qui répond. Vous comprenez le mécanisme ? Voyez-vous ce que c'est que les devins ? Quand on est inquiet, on recourt à quelqu'un pour apaiser l'inquiétude. C'est ça originellement que les devins. On a ça dans toutes les sociétés.

Ici, on a des devins, les Grecs ont plutôt employé le mot prophète. Il faudrait écrire Pro-phè-te avec deux traits d'union. Phè veut dire parler. Ça c'est un suffixe de personne. Qu'est-ce que veut dire Pro ? Pro a deux sens. Ça peut vouloir dire "avant" ou ça peut vouloir dire "au nom de", Alors, un prophète est-ce que c'est quelqu'un qui prédit ? Parfois, mais parfois c'est le contraire. Parfois, il dit le sens des choses passées. Il parle au nom de Dieu. Il ne dit pas nécessairement l'avenir. Le prophète c'est celui qui parle au nom d'un dieu. Et alors il peut donner le sens : ou bien du passé, du présent, ou de l'avenir. Il y a parfois, effectivement des prédictions. Mais d'ordinaire, c'est extrêmement vague les prédictions. Donc, d'après le grec le mot prophète veut dire celui qui parle au nom d'un Dieu. Or, c'est de Delphes, que vient l'expression. Au nord du golfe de Corinthe, il y a la ville de Delphes. Or Delphes c'est le centre de ce qu'on appelle une amphictyonie, c'est-à-dire un groupe de 12 petites villes qui sont en chicane constamment les unes avec les autres et qui se battent. À un certain moment, les gens disent: au lieu de se battre, on va aller consulter le dieu qui est à Delphes. À Delphes il y a un dieu qui est Apollon. Et au lieu de faire l'oracle du poison, comme j'ai parlé précédemment, au lieu de prendre l'Ourim et le Toumim, il y a la Pythie, qui est une femme assise sur un trépied. Une femme peut-être un peu névrosée mais quoiqu'il en soit, elle entre en transe et là elle crie, elle gémit et elle vocifère et tout ce que vous voulez. Mais il y a des interprètes qui disent ce que signifie les borborygmes de la Pythie, où c'est le dieu qui parle par elle. La Pythie, quant à elle, prononce n'importe quoi. Les interprètes sont là pour dire le sens, dire ce que ces élucubrations incompréhensibles veulent dire. Vous comprenez, au lieu de se battre, les gens décident à un moment donné d'aller consulter le dieu autour duquel ils ont fait leur unité politique. Et puis on va accepter la solution que le dieu va nous donner par la Pythie telle qu'interprétée par les interprètes. Ces derniers sont les prophètes alliés à la

⁷ Source du texte : [la Bible et ses traditions](#)

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

Pythie. Ensemble, ils parlent au nom du dieu. On voit cela dans la Bible également. Les prophètes sont des gens qui parlent au nom de Yahvé, non pas au nom d'Apollon. Vous allez vous familiariser avec le temps, n'ayez pas peur. Voilà pour la Grèce.

En Israël, je n'ai pas eu le temps de le développer au complet, on trouve des Nabis, les Chozeh⁸ puis les hommes de Dieu. Il y a trois manières principales de parler des prophètes. J'expliquerai le sens de chacun des termes tout à l'heure. Il y a un mot que j'ai employé depuis un moment et personne n'a demandé sa signification. Qu'est-ce qu'un oracle ? Il s'agit véritablement de ce qui sort de bouche, l'oral. Et à fortiori ce qui sort de la bouche de Dieu. Un oracle est donc une parole qui sort de la bouche de Dieu. Évidemment, Dieu n'a pas de bouche, c'est une façon métaphorique de parler. Les prophètes prononcent donc ces oracles. Les textes que nous avons sont des textes oraculaires que l'on considère prononcés par la bouche de Dieu. Et j'ai donné l'exemple de Delphes

Examinez brièvement le quatrième que j'ai mis sur les feuilles que je vous ai passées. Prenons une capitale. Elle est entourée de remparts. Rappelons que souvent ce n'est pas grand une capitale, les remparts entourent simplement une petite ville, avec le roi dans son palais, un sanctuaire de son dieu qui peut être Kamosh, qui peut être Melkart, ou Dagan etc... Et puis, il y a des casernes pour les soldats. Grâce à cela, le roi domine sur un territoire de petites villes de campagne. Et pour dominer, il faut bien qu'il ait de l'argent pour payer les soldats. Pour cela, il demande aux paysans qui sont partout dans les villages et les petites villes, de leur donner une partie de la récolte. Il va aussi leur demander des corvées. À savoir, construire des routes, faire des ponts etc... Ce sont les paysans qui vont faire cela. Naturellement pendant qu'ils travaillent aux corvées royales, ils ne peuvent pas travailler leur terre. Dans ce tableau, on doit ajouter les ennemis. C'est ce que je vais développer plus loin. Or, il va y avoir des prophètes parlant pour le roi – parce qu'ils sont de la capitale où ils sont des soldats eux-mêmes – et il va y avoir des prophètes qui parlent contre le roi. Ce que je veux dire immédiatement ici, c'est qu'il a deux sortes de prophètes. On va le voir tout à l'heure. Vous comprenez là qu'il y a un contexte à la prophétie. Il y a les textes que nous avons commencé à voir mais il y a aussi le contexte, qui est politique. Il y a des prophètes qui sont favorables au roi et d'autres qui sont défavorables. Et inévitablement il y a des disputes entre les prophètes. On va examiner cela plus tard.⁹

Pour reprendre notre tableau de façon schématique et globale, on peut dire, qu'il y a un gouvernement et une population : un gouvernement, une classe dominante, une classe plus riche qui profite du système et il y en a d'autres qui écopent de ce système. Il y a une opinion publique favorable au gouvernement et une autre qui est défavorable. Celle qui est favorable est "conservatrice", celle qui est défavorable est "libérale". Et il y a aussi des prophètes courtisans qui approuvent le roi et des prophètes indépendants. Amos est un prophète indépendant mais de son temps. Il y a aussi des prophètes courtisans, si j'ai le temps, je vous en montrerai un, contemporain d'Amos tout à l'heure. À la fin, je laisse toujours quelques minutes, si je l'oublie vous me le demanderez si vous le désirez.

Il y a donc des prophètes conservateurs et des prophètes contestataires. Ils contestent le régime. Pourquoi? Parce qu'inévitablement, le régime est favorable à une certaine classe sociale et il y en a d'autres qui sont plus pauvres et dont on ne s'occupe pas. Les prophètes de la Bible, ceux de notre Bible, sont les contestataires parce que le système est injuste. Les prophètes qui sont favorables au régime sont logiquement aussi favorables au culte et aux sacrifices du roi. Car qui peut offrir un sacrifice ? Qui est capable d'offrir un taureau ? Ce n'est pas les pauvres gens. Quand on en a rien qu'un, on ne peut pas l'offrir en sacrifice. Ce sont les riches qui font cela. Tandis que ce que les pauvres veulent c'est le droit et la justice.

Le droit c'est les règles et les lois en vigueur. Et la justice c'est la bonne administration des lois. Il peut y avoir des lois et on peut bien les contourner. Il peut y avoir des lois et puis on peut acheter les juges et on peut acheter

⁸ Voyant, vision en hébreu

⁹ Fin du côté A de la cassette no 1

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

les témoins. Il y a plusieurs exemples dans la Bible comme cela. On va appeler les prophètes de la première ligne: prophètes de salut. Mais attention ! Il s'agit de prophètes de salut national. Ce sont des prophètes qui promettent que le peuple va être sauvé dans telle ou telle situation. Et au contraire, les prophètes de justice sont aussi des prophètes de jugement et de colère. Le dieu va se mettre en colère contre telle classe sociale ou contre le peuple en général. Dans un cas, on met l'accent sur la force et dans l'autre on met l'accent sur la faiblesse, la richesse et la pauvreté. Et pour les gens qui sont établis et qui profitent du système, le jour de Yahvé est un jour de lumière mais pour les prophètes indépendants, le jour de Yahvé sera un jour de ténèbres. (Là encore, si j'oublie ou si on n'a pas le temps de voir les textes pendant le deuxième et troisième cours, vous pourrez me poser la question tout à l'heure.)

Là, vous allez entrevoir que la Bible n'est pas un livre de vérité. C'est un livre qui nous fait cheminer. Regardez bien mon tableau : il y a une position là, une position là et une position là. Où est la vérité? Entre les deux. Comme nous dirons souvent : il faut lire entre les lignes. La vérité est entre le blanc qu'il y a entre les mots, beaucoup plus que dans les mots eux-mêmes. On va voir des exemples tout à l'heure. Prenez patience, ça va prendre quelque temps...

On va examiner les deux premiers chapitres du livre d'Amos. Allez à Am 1,3-2,16. Je lis d'abord Am 1,3-5

*Am 1,3 "Ainsi parle Yahvé : Pour trois crimes de Damas et pour quatre, je l'ai décidé sans retour !
Parce qu'ils ont foulé Galaad avec des traîneaux de fer,
Am 1,4 j'enverrai le feu dans la maison d'Hazaël et il dévorera les palais de Ben-Hadad;
Am 1,5 je briserai le verrou de Damas, de Bizeat-Aven je supprimerai l'habitant, de Bet-Éden, celui qui tient le sceptre, et le peuple d'Aram sera déporté à Qir, dit Yahvé."*

Je ne ferai pas toujours ce que je vais faire maintenant. Mais cette fois-ci nous allons étudier quasiment tout dans le texte. Toutefois je laisserai tomber certains détails qui pourraient être fastidieux.

"Ainsi parle Yahvé", allez voir au livre des Juges, et gardez un signet dans le livre d'Amos. Jg 11,12:

Jg 11,12 Jephthé envoya des messagers au roi des Ammonites pour lui dire: « Qu'y a-t-il donc entre toi et moi pour que tu sois venu faire la guerre à mon pays? »¹⁰

Jg 11,13 Le roi des Ammonites répondit aux messagers de Jephthé : « C'est parce qu'Israël, au temps où il montait d'Égypte, s'est emparé de mon pays, depuis l'Arnon jusqu'au Yabboq et au Jourdain. Rends-le maintenant de bon gré! »

*Jg 11,14 Jephthé envoya de nouveau des messagers au roi des Ammonites,
Jg 11,15 et lui dit « Ainsi parle Jephthé. »*

C'est là-dessus que j'attire votre attention. Jephthé est un chef de guerre qui a des officiers avec lui et il prend conseil. Nous sommes en guerre contre le roi des Ammonites. Ou bien on fait la guerre, ou bien avec l'aide de la diplomatie on essaie de causer et de faire la paix. Au conseil, on a pris une décision. Et maintenant, on prend un des conseillers ou bien un soldat et on lui dit: écoutes-bien, tu vas dire ceci au roi des Ammonites, t'as compris? Répète pour voir. Et quand le messager arrive au-devant du roi des Ammonites il dit : "Ainsi parle Jephthé." Et il répète ce qu'il a entendu.

Nous autres, nous considérons, nous prophètes, que Yahvé c'est notre chef. Le peuple, c'est l'équivalent de celui auquel s'adresse le messager du récit de Jg 11,12. Par conséquent, nous sommes des messagers aussi. Quand nous avons une idée ce que d'après nous Yahvé exige du peuple, nous disons: "Ainsi parle Yahvé". Évidemment, les prophètes n'ont pas entendu auriculairement Yahvé. C'est un langage, c'est par analogie. Partant de la situation politique

¹⁰ Jephthé qui est chef d'armée envoie des messagers au roi d'Ammon. Jephthé est en Transjordanie.

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

bien connue – c'est comme cela qu'on procédait – les prophètes ont utilisé pour exprimer leur foi, ce que Paul Ricœur appelle encore le "croyable disponible". C'est un langage : "Ainsi parle Yahvé".

Mais ils n'ont pas entendu parler Yahvé. Ce sont eux qui disent que Yahvé parle comme ça. Et vous comprenez alors les problèmes qui vont surgir entre les prophètes courtisans et les prophètes indépendants. Les deux vont dire : "Ainsi parle Yahvé". Qui a raison? C'est ça qu'est l'histoire d'Israël. Et dans le Nouveau Testament, ça va être la même chose. On verra cela plus tard. Donc vous voyez là l'origine de l'expression : "Ainsi parle Yahvé".

Question de l'auditoire: "On dit que les prophètes parlent au nom de Dieu, est-ce qu'on peut dire qu'ils sont inspirés ?

La question devait venir, et c'est bien qu'elle vienne tout de suite. Je peux parler de révélation. Je suppose alors qu'il y a quelque chose qui était caché et qui est devenu manifeste. C'est ce qu'on appelle la révélation, c'est un langage. Je peux ensuite employer le langage de l'inspiration. À ce moment-là, je vais dire: il y a un langage ordinaire qui est un langage profane, quotidien, banal et il y a aussi un langage sacré qui vient de l'esprit, qui est inspiré. Je peux employer ce langage-là. Mais quand on fait de l'exégèse, on ne s'occupe pas de savoir si c'est révélé ou non. On ne s'occupe pas de savoir si c'est inspiré ou non. Quand on fait de l'exégèse ai-je bien dit, et non pas quand on fait de l'herméneutique et de la spiritualité. On se met simplement devant le fait que nous sommes devant des textes classiques. Des textes importants qui ont 2000 ans d'histoire et ils méritent d'être étudiés avec tous les moyens dont nous disposons pour les comprendre. L'Église catholique a pris un siècle avant d'entrer dans ces manières de voir. Ce n'est qu'en 1943 avec l'Encyclique "*Divino Afflante Spiritu*"¹¹ de Pie XII sur la fin de la guerre que l'Église a encouragé les exégètes à parler comme ça. Ça ne fait pas longtemps et c'est pour cela que nous sommes un peu en retard. Le grand public catholique n'est pas encore familier avec cela du tout. Alors, ça scandalise un peu parce qu'on dit : oui mais si Amos a fait comme vous et moi, s'il n'a pas entendu parler Yahvé, s'il ne l'a pas vu non plus, il a employé le langage de Jephthé. Est-ce que je réponds un peu à ta question ? Mais même si vous avez la solution de principe ça va prendre quelque temps avant d'être familier avec ça. Prenez patience, après quelque temps ça va devenir très facile pour la plupart. Et si je ne réussis pas à convaincre tout le monde; bien, vous priez pour moi.

Am 1,3 "*Pour trois crimes de Damas et pour quatre*"

Allez voir au livre des Proverbes, juste après les Psaumes.

Pr 30,15 ... "*Il y a trois choses insatiables et quatre qui jamais ne disent : « Assez ! » :*

Pr 30,16 *le schéol, le sein stérile, la terre que l'eau ne peut rassasier, le feu qui jamais ne dit : « Assez ! »*

Descendez au verset 18

Pr 30,18 *Il est trois choses qui me dépassent et quatre que je ne connais pas:*

Pr 30,19 *le chemin de l'aigle dans les cieux, le chemin du serpent sur le rocher,
le chemin du vaisseau en haute mer, le chemin de l'homme chez la jeune femme.*

De l'aigle, comme du serpent, du vaisseau comme de l'homme il ne reste aucune trace de leur passage.

Pr 30,21 *Sous trois choses tremble la terre et il en est quatre qu'elle ne peut porter :*

Pr 30,22 *un esclave qui devient roi, une brute gorgée de nourriture,*

Pr 30,23 *une fille odieuse qui vient à se marier, une servante qui hérite de sa maîtresse.*

Pr 30,24 *Il est quatre êtres minuscules sur la terre, mais sages entre les sages :*

Pr 30,25 *les fourmis, peuple chétif, mais qui, en été, assure sa provende;*

Pr 30,26 *les damans, peuple sans vigueur, mais qui gîtent dans les rochers;*

Pr 30,27 *chez les sauterelles, point de roi ! Mais elles marchent toutes en bon ordre;*

Pr 30,28 *le lézard que l'on capture à la main, mais qui hante les palais des rois.*

¹¹ Lettre encyclique de sa Sainteté le pape Pie XII sur les études bibliques, 30 septembre 1943

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

Pr 30,29 *Trois choses ont une belle allure et quatre une belle démarche:*

Pr 30,30 *le lion, le plus brave des animaux, qui ne recule devant rien;*

Pr 30,31 *le coq bien râblé, ou le bouc, et le roi, quand il harangue le peuple.*

Donc, c'est une formule populaire de proverbe, de devinette. Par exemple, dites-moi trois choses qui passent et qui ne laissent pas de traces ? L'aigle, le serpent, le vaisseau. Très bien mais il y en a une quatrième. Ah bon! Il n'y en a donc pas rien que 3 mais 4. Vous comprenez, ce sont des devinettes. Donc, c'est du "croyable disponible". Par conséquent, quand Amos dit : "Pour trois crimes de Damas et pour quatre" peu importe pour lui si c'est trois ou quatre, ça pourrait être dix.

Damas, nous l'avons vu est une ville importante. Au temps d'Amos on est autour de 760 avant J.-C. Il faudra vous habituer à aller assez souvent aux tableaux chronologiques à la fin de votre Bible p. 1808, colonne du milieu, au deuxième tiers de la page, vous avez Jéroboam II -783 à -743¹² ça c'est le temps de Jéroboam II. Plus tard, nous parlerons de Jéroboam I. Or Jéroboam arrive à une époque où, nous en reparlerons à la prochaine fois encore, il y a l'Assyrie, Ninive et Damas. L'Assyrie est en train de dominer le monde. Elle a un immense empire et elle menace Damas et tous les peuples des environs qui sont là.

Voici ce qui se passe, il y a autour d'ici deux grandes voies commerciales. Une voie commerciale vient comme ceci, qui passe au nord de la Galilée – de la Tibériade – et qui gagne le long de la mer et qui s'en va en Égypte. Une autre voie commerciale, elle est ici le long de la Transjordanie et puis elle descend jusqu'à Yémen, au sud de l'Arabie. Or Damas contrôlait la voie commerciale mais là, de plus en plus, l'Assyrie est très forte et elle empêche Damas de maîtriser la route. Or, Jéroboam II du Royaume du Nord avait réussi jusque-là à assurer la maîtrise de cette voie. La voie commerciale c'est un endroit où circulent les caravanes. Et les caravanes, c'est plein de richesses, de produits exotiques de toutes sortes: de l'or, de l'argent, des étoffes précieuses, de l'encens, de la myrrhe et les gens aiment beaucoup ces choses-là.

Depuis -783, en Israël comme en Juda, il y a eu pour les classes dirigeantes une période de très grande prospérité. Mais toujours dans l'histoire, lorsque les uns sont prospères les autres sont pauvres. Car les riches accaparent de plus en plus des biens et les prophètes courtisans félicitent Jéroboam.

Vous avez dans le 2/3 de la page vous avez "Jéroboam II (-783 à -743) rétablit Israël dans ces limites", parce qu'il a vaincu Damas ou Aram. Vers -750 Amos et peu après Osée. Voyez dans quel contexte apparaît Amos. Amos est un prophète qui va contester Jéroboam et tout son système. Mais il y a d'autres prophètes qui lui sont favorables. Pour voir cela, allez voir 2R 14,25ss. Il s'agit de Jéroboam II qui a contrôlé de territoire d'Israël, comme on vient de le dire dans le tableau chronologique, depuis l'Entrée de Hamat jusqu'à la mer d'Araba, Hamat c'est quelque part ici et Damas (sur la carte). Jéroboam II a contrôlé toute la voie commerciale jusqu'à la mer d'Araba qui est la mer Morte. Donc il contrôle tout ça. Surtout, il contrôle la voie des caravanes, ce qui permet les impôts, des redevances et puis on devient riche. Et là naturellement, il y a un tas de gens qui sont fiers de ça.

2R 14,25 C'est lui (Jéroboam II) qui recouvra le territoire d'Israël, depuis l'Entrée de Hamat jusqu'à la mer de l'Araba, selon ce que Yahvé, Dieu d'Israël, avait dit par le ministère de son serviteur, le prophète Jonas fils d'Amittai, qui était de Gat-Hépher. (Voyez ici, vous avez un prophète courtisan. C'est un prophète favorable au régime).

¹² Pour celles qui ne seraient pas familières de cette manière de voir, on fixe l'ère chrétienne à l'an 1, puis alors l'an 1, 2, 3, 4 etc. ... Si on a plusieurs années de suite on aura l'an 50-70. Mais si je remonte dans le passé, alors nous aurons l'an 70-50. Alors, nous avons ici 783 à 743 (à peu près).

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

2R 14,26 *Car Yahvé avait vu la très amère détresse d'Israël, plus de liés ni de libres et personne pour secourir Israël.*

2R 14,27 *Yahvé n'avait pas décidé d'effacer le nom d'Israël de dessous le ciel et il le sauva par les mains de Jéroboam fils de Joas.*

Donc, Jonas d'Amittai est un prophète courtisan favorable au régime. C'est un prophète, c'est bien dit dans notre texte. Et on dit aussi que Yahvé a décidé de sauver Israël. Ce sont des prophètes de salut, de salut national qui parlent comme ça. Ce ne sont pas des prophètes de justice ces gens-là. Et on attribue à Yahvé quand même, ce qu'ils ont fait.

Alors cela va nous aider à comprendre Amos, par contraste. Revenons à Amos. Yahvé maintenant pour Amos est devenu un Yahvé supranational: suzerain. Il ne s'occupe pas uniquement d'Israël, mais il châtierra aussi Damas.

Am 1,3 "Pour trois crimes de Damas et pour quatre, je l'ai décidé sans retour!"

(Vous ne pouvez plus m'apaiser par des intercessions, des prières)

Parce qu'ils ont foulé Galaad avec des traîneaux de fer,

(Galaad c'est ici, une région en Transjordanie. Ils ont rasé le pays, les villages, ils ont tué les habitants pour pouvoir contrôler la voie commerciale; avant que n'intervienne Jéroboam).

Am 1,4 "J'enverrai le feu dans la maison d'Hazaël ..."

Nous pourrions voir d'autres textes d'Ancien Testament dans le livre des Rois, mais ce serait trop fastidieux. Qui est-ce qui va envoyer le feu à Damas dans le Palais royal d'Hazaël? Concrètement, c'est l'Assyrie qui a pris Damas et qui a mis le feu. Historiquement, c'est ce qui s'est passé. Mais, moi Amos, mon dieu c'est Yahvé et je crois que Yahvé est non seulement un dieu national mais un suzerain. Et quand il y a du mal qui est fait quelque part, je dis que c'est mon dieu qui intervient à travers les personnages humains. Comprenez-vous, ce n'est pas Yahvé qui a dit cela à Amos. C'est Amos qui le fait dire à Yahvé.

Vous pouvez dire que c'est une révélation. Vous pouvez dire que c'est inspiré. Mais le prophète fait le même travail que vous et moi : il réfléchit sur la situation générale. Amos connaît la situation politique de son temps. Et puis, il prévoit qu'il va y avoir un châtement fondant sur Damas, la maison d'Hazaël et son fils Ben-Haddad. Ces derniers sont des noms particuliers ici, peu importe le détail.

Am 1,4 « J'enverrai le feu dans la maison d'Hazaël et il dévorera les palais de Ben-Haddad,

Am 1,5 je briserai le verrou de Damas (puisque le roi d'Assyrie va y entrer),

de Biqeat-Aven je supprimerai l'habitant (ce sont des petites villes des environs de Damas),

de Bet-Éden, celui qui tient le sceptre (Le roi), et le peuple d'Aram, sera déporté à Qir, dit Yahvé »

(Voir sur la carte).

Là, il nous faudra voir un petit texte, regardez-bien ce qui est marqué là :

2R 16,9 « *Le roi d'Assyrie l'exauça, il monta contre Damas et s'en empara : il déporta les habitants à Qir et fit mourir Raçon (C'est le roi Téglat-Phalasar).*

Donc, c'est un fait historique. Le roi d'Assyrie a effectivement déporté à Qir les habitants de Damas. Il les a renvoyés dans leur village d'origine.

Cependant, cela est donné avec précision d'avance par le prophète Amos qui annonce cela. Or pour beaucoup d'exégètes, il ne s'agit pas là d'une prédiction, mais de ce que l'on appelle une prophétie ex-eventu : une prophétie (ex = après ou d'après) événement. On met dans la bouche du prophète ce que l'on sait s'être passé et que l'on rétrojecte : on rétrojecte dans le passé ce que l'on croit être le dessein de Yahvé. Amos a prédit en général, a prévu en général un

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

châtiment de Damas. Ce n'était pas très difficile; on n'avait qu'à voir monter la puissance assyrienne. Ce n'était pas très difficile de prévoir par exemple de nos jours l'entrée de l'URSS en Afghanistan. C'était prévisible. C'était tout proche de leur territoire et puis les Soviétiques savaient bien que les Américains voulaient y entrer aussi. Alors, ils ont pris les devants.

De même qu'un bon observateur de la situation pouvait prévoir que les Chinois s'empareraient du Tibet. On a vu qu'Amos a une vue d'ensemble du Proche Orient. Il voit monter l'Assyrie. Bien, il dit : un jour ils vont inévitablement s'emparer de Damas. Amos a dit : ils vont en faire une bouchée. Donc, c'était prévisible. Le propre du prophète c'est de dire que c'est Yahvé qui a fait ça. Alors, il le fait dire après coup à Amos : "Ex eventu". Vous pigez ça? Revenons à Amos maintenant.

Ça se termine, donc par : « ... dit Yahvé » ou si vous voulez par : « ... dit le Seigneur » ou encore par : « ... parole du Seigneur ». C'est ça exactement.

Donc, notre fin de l'épître, si vous voulez, la première lecture s'est inspirée de là. Donc, on a au début : « Ainsi parle le Seigneur » et à la fin : « Parole du Seigneur ». Donc c'est un oracle qui est enfermé dans quelques versets. C'est en outre un texte poétique. C'est rythmé. Est-ce qu'Amos l'a prononcé ? Ou bien l'a-t-il écrit?

L'écriture commence à être importante en Grèce en -450 et en Israël à la même date. C'est une date importante dans l'évolution de l'écriture. C'est possible qu'Amos soit un poète qui a écrit son poème et qui l'a fait lire à des disciples. Mais, on va voir quelque chose de plus en plus compliqué que cela. C'est au moins une hypothèse possible. Vous savez comme on n'était pas là, on fait des hypothèses ...

Je vais vous donner pour la suite du passage l'hypothèse la plus courante mais qui n'est pas admise par tout le monde.

Nous avons un oracle contre Damas, contre Gaza, Tyr, Édom (c'est peut-être l'inverse), je ne suis pas très sûr. Damas, Gaza, Ammon, Moab. Regardez le texte. Là vous avez un premier oracle qui se trouve au verset 3 à 5, ensuite vous avez Gaza, Tyr, Édom, Ammon et Moab (je crois les avoir mis dans le bon ordre). Ensuite Juda et ensuite Israël. Voici, devant ce texte-là qui est canonique. Tel quel, pourtant, il n'est pas authentique. Vous comprenez le sens du mot. Tel quel, ce n'est pas d'Amos. C'est l'opinion commune, parce que Tyr et Édom n'ont été importants contre les royaumes d'Israël et de Juda qu'après l'exil. On pense donc que l'oracle contre Tyr et Édom ne sont pas d'Amos. D'autre part, l'oracle contre Juda ne semble pas authentique non plus. Parce que Damas a prêché dans le Royaume du Nord parce qu'il prévoit la chute du Royaume du Nord pour très bientôt – l'Assyrie s'en vient – mais le Royaume de Juda plus au sud a plus de chance d'être préservé. De fait, il finira par tomber mais plus tard.

D'autre part, Damas, Gaza, Ammon et Moab sont les quatre royaumes du temps de David. Gaza où sont les Philistins, ils viennent d'arriver au moment où David apparaît. Moab, est un petit royaume qui vient de se constituer et Ammon aussi. Enfin Damas qui est là depuis... Or David a créé un empire qui dominait Damas, Ammon, Moab et Gaza. Mais après David, ces royaumes-là sont devenus indépendants. Ce qui choquait le roi et ses guerriers.

Et chaque année quand les guerriers se réunissaient dans un sanctuaire en vue d'une campagne militaire (on avait une campagne militaire à tous les printemps) là, il y avait un prophète courtisan qui, devant l'armée assemblée, prononçait des oracles contre les nations. Contre ces nations spécialement autrefois soumises et qui s'étaient maintenant libérées. Donc les quatre oracles sont des oracles d'un prophète courtisan favorable au roi mais défavorable aux nations étrangères qui s'étaient libérées. C'est ce qu'on appelle : des prophètes courtisans, culturels encourageant le roi à reprendre la maîtrise des anciennes possessions. Amos va utiliser le croyable disponible. Il va apparaître dans un

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

sanctuaire local, Béthel probablement. Là il monte sur un podium et lance un oracle contre Damas : je mettrai le feu dans Damas, je mettrai le feu à Gaza, à Ammon et à Moab. Alors là, les gens disent : Amos est pour nous autres. Les gens sont habitués à cela. Vous voyez alors la grande originalité d'Amos. Il va prononcer un oracle contre Israël alors que jusque-là Yahvé était un guerrier protecteur d'Israël, comme Kamosh. Amos va tourner l'oracle contre Israël. Nous allons voir pourquoi. Passons la suite immédiate et allons voir le dernier oracle qui est en bas. À la fin du chapitre 2, donc Am 2,6, je n'expliquerai pas tout mais vous allez comprendre l'essentiel maintenant.

*Am 2,6 "Ainsi parle Yahvé :
Pour trois crimes d'Israël et pour quatre, je l'ai décidé sans retour !
Parce qu'ils vendent le juste à prix d'argent et le pauvre pour une paire de sandales;"*

Le juste étant ici un pauvre homme que l'on vend comme esclave. On va chercher des gens dans la campagne et on en fait des esclaves, des ouvriers agricoles pour ses propres terrains, comme ça se fait en Amérique centrale actuellement. Et le pauvre pour une paire de sandales (Je suis cordonnier quelqu'un est venu me demander une paire de sandales et il n'a rien pour me rembourser, alors j'en fais un esclave. Les gens ne sont pas grand-chose ...)

*Am 2,7 "parce qu'ils écrasent la tête des faibles sur la poussière de la terre
(Écraser pour de vrai, les enfants en particulier, contre le rocher)
et qu'ils font dévier la route des humbles; (dans les procès)
parce que fils et père font à la même fille
Probablement prostitution sacrée dont je parlerai la semaine prochaine
afin de profaner mon saint nom;
Am 2,8 parce qu'ils s'étendent sur des vêtements pris en gage,
(Il y a des gens qui ont en hiver un vêtement de dessous et un vêtement par-dessus, une tunique. Quand il ne peut pas payer, on lui enlève son manteau. Évidemment, il va geler. Mais eux, ils s'étendent sur d'épais édredons parce qu'ils en ont volés beaucoup comme cela)
À côté de tous les autels,
(Oui, les autels sont faits pour eux dans leur sanctuaire réservé)
Et qu'ils boivent dans la maison de leur dieu le vin de ceux qui sont frappés d'amende."
(Voyez les crimes qu'on leur reproche).*

Passez la suite et descendez au verset 13 :

*Am 2,13 "Eh bien! moi, je vais vous broyer sur place comme broie le chariot plein de gerbes;
(Qui avance à l'automne comme un terrain boueux)
Am 2,14 "La fuite manquera à l'homme agile, l'homme fort ne déploiera pas sa vigueur et le brave ne sauvera pas sa vie;
Am 2,15 "Celui qui manie l'arc ne tiendra pas, l'homme aux pieds agiles n'échappera pas,
celui qui monte à cheval ne sauvera pas sa vie,
Am 2,16 "et le plus courageux d'entre les braves s'enfuira nu, en ce jour-là, oracle de Yahvé."*

Comprenez-vous le travail d'Amos, son originalité. Il a commencé par parler comme tout le monde, par préférer des oracles contre les ennemis et maintenant l'ennemi de Yahvé, c'est Israël lui-même, le régime politique.¹³

¹³ Fin du côté B de la cassette #1

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

... Il y a des chances que ça cesse, peut-être que Yahvé ne se choquera pas plus que ça. Mais voilà que je continue à réfléchir, moi; bonjour de bonjour ! Les fruits sont mûrs, peut-être qu'Israël est mûre aussi pour être détruite. Voyez-vous comment Amos réfléchit ?

Il réfléchit sur la situation, il y a une grande réunion au sanctuaire central, à la fête des Tentés lorsque la récolte est finie. Là, les gens n'ont plus rien à faire et alors ils vont dans les grands lieux de pèlerinage. Et puis Amos aussi va dans ces lieux de pèlerinage. Il dit aux gens à ce moment-là: le chapiteau va vous tomber sur la tête. Ce temple-là ! Ce n'est pas comme ça que Yahvé veut habiter.

Le travail que je viens de décrire est un travail que n'importe qui peut faire. Mais j'ai affaire à un croyant. Un croyant qui dit : ce que je dis là, ce n'est pas moi qui le dit. C'est conforme à la logique de la foi en Yahvé, telle que nous les prophètes yahvistes nous le comprenons. Par conséquent, je peux considérer que ce que j'ai vu, ce n'est pas moi qui l'ai vu, mais c'est Yahvé qui me l'a fait voir. Et est-ce raisonnable que je (Amos) vous parle comme ceci? (Réponse:) Je vous affirme solennellement et veuillez me croire s'il vous plaît, que $2 + 2 = 4$. Je (Amos) ne peux pas parler comme ça. Pourquoi? Parce que dans l'exemple que je viens de donner, c'est évident, c'est de l'ordre des mathématiques. C'est comme ça. Donc, ce n'est pas moi qui parle. Ce serait évidemment ridicule de dire que c'est moi qui parle. C'est la logique mathématique qui parle.

Si maintenant, (par analogie) je pense que la puissance qui régit l'ordre social et politique, dans une situation déterminée, trouve qu'il y a une injustice grave, ce n'est pas moi (Amos) qui parle c'est la providence, le dieu responsable de l'ordre économique et social qui intervient. Par conséquent, quand moi (Amos) j'ai vu l'invasion des sauterelles je considère que c'est Yahvé qui me l'a fait voir. Mais ce n'est pas une vision autre que celle que vous avez, vous et moi. Voyez-vous? Ça aurait pu être ça (une vision ?) mais cela n'avance à rien de dire que c'est une vision, à proprement parler qu'il y a eu.

J'ai déjà eu, en confession, une petite femme qui me disait (excusez, mais c'est comme cela) qu'elle avait vu danser le Sacré-Cœur au-dessus du calice. Bon ! Elle continue à parler, mais moi je ne fais pas attention à cela. Mais elle revient là-dessus, et me dit: je l'ai vu, vous savez ! Est-ce que le Sacré-Cœur est dans le calice, pensez-vous ? Il y a des gens qui ont des visions comme cela, mais ça ne prouve rien une vision.

C'est peut-être faux. Donc, ce que nous appelons des visions, peut-être beaucoup plus simplement un acte de pensée et d'expression à l'intérieur d'un immense contexte. Je crois en Yahvé, je crois qu'Israël a un rôle important à jouer pour la justice. Mais il ne le remplit pas. Donc, un hiatus entre Yahvé et son peuple. Là je me dis : il y a quelque chose qui va se passer. Ou bien Yahvé va disparaître et plus personne ne croira en lui. Ou bien le peuple va disparaître. Ou bien Yahvé va châtier son peuple pour qu'il se convertisse. Voyez-vous que "je" (Amos) réfléchis.

Maintenant, comment est-ce que je vais communiquer ma conviction ? Par un croyable disponible. Quel croyable disponible ? Tout le monde sait bien qu'il y a eu une invasion de sauterelles. Tout le monde sait bien qu'on a eu une sécheresse formidable cet été-là. Et ainsi de suite... C'est ainsi alors que je (Amos) communique ma conviction. Par conséquent, si vous voulez vous convertir, dit Amos, vous pouvez bien le faire.

Mais Amos est un homme de Téquoia. C'est un endroit pas très loin de Jérusalem. Un peu plus au sud, il y a le désert de Juda, pas très loin, je ne sais pas quelle distance au juste, mais enfin pas très loin, c'est Téquoia. Il est de là, il est du sud. Néanmoins, il va prêcher dans le nord. Dans le nord contre le Royaume d'Israël. C'est comme ce jeune allemand qui est allé avec son avion sur la place de Moscou. Encore, imaginez ce fameux U-2 américain au-dessus de l'URSS. Ainsi Amos vient parler contre un peuple étranger : il est perçu comme un espion. Alors les gens du nord ont dit

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

à Amos : Bien oui, tu peux bien parler toi contre nous autres, tu prêches pour ta paroisse. Tu es notre ennemi. Amos alors est face à une grosse difficulté et se demande ce qu'il va bien pouvoir leur répondre.

Alors, il se dit: je vais composer mon poème et je vais me montrer bienveillant (envers eux). Alors, il dit : j'ai bien eu ma vision; mon interprétation de l'invasion des sauterelles. Mais voyez comment je réagis, je suis très bon pour vous. (J'ai plaidé en votre faveur). J'ai dit à Yahvé : mais Yahvé, arrête! Jacob (les gens du nord) est tout petit. Vous voyez, je ne suis pas méchant du tout. Je ne suis pas contre vous autres, j'ai prié pour vous autres. Comprenez-vous que vous pouvez expliquer le texte d'Amos comme n'importe quel œuvre de littérature. C'est ça le travail de l'exégèse. Comment l'auteur est-il arrivé à écrire cela? Ou bien c'est un film qu'il a vu; il a vu Yahvé et puis il a vu tout ce qu'il décrit ensuite "en vision". Ou bien, il a réfléchi comme vous et moi.

(Vous poserez les questions à la fin si vous voulez on va garder quelques minutes tout à l'heure)

On peut prendre toutes sortes de méthodes pour communiquer une conviction. On va voir un texte. Un petit texte d'abord, puis un plus long ensuite. J'espère avoir le temps. Regarder Am 7,10-17.

C'est un texte en prose, alors que tout le reste est en vers. On (les spécialistes exégètes) pense qu'il n'est pas d'Amos. Il a été inséré après coup dans le livre d'Amos.

Am 7,10 Alors Amasias, le prêtre de Béthel, envoya dire à Jéroboam, roi d'Israël :

« Amos conspire contre toi, au sein de la maison d'Israël; le pays ne peut tolérer ses discours.

Am 7,11 Car ainsi parle Amos : "Jéroboam périra par l'épée et Israël sera déporté loin de sa terre". »

Am 7,12 Et Amasias dit à Amos: « Voyant, va-t'en; fuis au pays de Juda; mange ton pain là-bas, et là-bas prophétise.

Il y a des prophètes dans le Royaume du Nord et des voyants dans le Royaume du Sud. Cela veut dire : alors si tu es un voyant, va-t'en dans le sud. Mais dans le nord c'est des prophètes que nous avons. Des Nabis et non pas des Owsés. Je n'ai pas commenté beaucoup tout à l'heure. Je pourrai le faire davantage la prochaine fois.

Am 7,13 Mais à Béthel, cesse de prophétiser, car c'est un sanctuaire royal, un temple du royaume.

(Le veau d'or de Jéroboam I, vous vous rappelez)

Am 7,14 Amos répondit et dit à Amasias: " Je ne suis pas prophète, je ne suis pas frère prophète; je suis bouvier et pinceur de sycomore. (Les Nabis sont en effet, convient Amos, dans le Royaume du Nord, je suis bouvier, donc j'ai des bœufs).

Am 7,15 Mais Yahvé m'a pris de derrière le troupeau et Yahvé m'a dit : " Va, prophétise à mon peuple Israël.

Am 7,16 Et maintenant, écoute la parole de Yahvé : Tu dis : "Tu ne prophétiseras pas contre Israël, tu ne vaticineras pas contre la maison d'Isaac." (Qui est Bersabée).

Am 7,17 C'est pourquoi, ainsi parle Yahvé :

"Ta femme se prostituera dans la ville, tes fils et tes filles tomberont sous l'épée, ta terre sera partagée au cordeau, et toi, tu mourras sur une terre impure, et Israël sera déporté loin de sa terre."

Donc, il y a un conflit entre le nord et le sud. Entre un prêtre du sanctuaire de Béthel et Amos qui est du sud et qui vient prêcher dans le nord. Mais faites bien attention et reprenez bien ceci : les prophètes du nord, Osée que je vais voir la semaine prochaine, eux aussi vont prêcher la chute du Royaume du Nord. Il y a quelqu'un du sud qui annonce la chute du Royaume du Nord et quelqu'un du nord qui annonce la chute du Royaume du Nord. Par conséquent, ils se sont réconciliés.

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

Il y a dans le sud un homme de Dieu et dans le nord il y a un prophète. Je ne sais pas si vous retenez bien ça.
Récapitulons ce point pour vous aider ici :
Royaume du Nord = Israël = Prophète
Royaume du Sud = Juda = Homme de Dieu

L'homme de Dieu, il faut qu'il mange son pain chez lui et non pas dans le nord. Au début du livre d'Amos, il est dit que : le lion rugit de Jérusalem. Gardez ça en tête. On va lire ensemble et ça va être la fin. Réfléchissez à mesure et si vous avez des questions vous les poserez après. Je vais lire lentement le texte, et je pense que vous devriez comprendre. Mais avant de lire, je vais ajouter quelque chose encore.

Ceci se passe au temps de Jéroboam II (-783 à -743), mais avant ça de Jéroboam I qui est vers -931 à peu près. Puis après ça, il y eu Josias vers -622. Or ce que nous allons lire, c'est une légende qui essaie de réconcilier le nord et le sud. En disant : dans le nord comme dans le sud, il y a des prophètes qui ont dit la même chose: la ruine du Royaume du Nord. Nous autres, les conteurs populaires, nous venons après coup, après Josias. Les conteurs populaires vont raconter cette histoire-là. Ils vont reporter au temps de Jéroboam I la conception que nous nous faisons maintenant de la réconciliation. Je vais essayer de lire le texte presque sans commentaire. Voir 1R 13,1-32:

*1R 13,1 Sur l'ordre de Yahvé, un homme de Dieu arriva de Juda à Béthel,
au moment où Jéroboam se tenait près de l'autel pour offrir le sacrifice,*

1R 13,2 et, par ordre de Yahvé, il lança contre l'autel cette proclamation:

*"Autel, autel! ainsi parle Yahvé: Voici qu'il naîtra à la maison de David un fils nommé Josias
(il annonce cela trois siècles d'avance),*

*il immolera sur toi les prêtres des hauts lieux qui ont offert sur toi des sacrifices,
et il brûlera sur toi des ossements humains."*

*1R 13,3 Il donna en même temps un signe: "Tel est le signe que Yahvé a parlé :
Voici que l'autel va se fendre et que se répandra la cendre qui est sur lui."*

*1R 13,4 Quand le roi entendit ce que l'homme de Dieu disait contre l'autel de Béthel,
il étendit la main hors de l'autel, en disant: "Saisissez-le!"*

mais la main qu'il avait tendue contre l'homme sécha, en sorte qu'il ne pouvait plus la ramener à lui,

1R 13,5 l'autel se fendit et les cendres coulèrent de l'autel,

selon le signe qu'avait donné l'homme de Dieu, par ordre de Yahvé.

*1R 13,6 Le roi reprit et dit à l'homme de Dieu: "Apaïse, je t'en supplie,
Yahvé ton Dieu, afin que ma main puisse revenir à moi."*

L'homme de Dieu apaisa Yahvé, la main du roi revint à lui et fut comme auparavant.

1R 13,7 Le roi dit à l'homme de Dieu: "Viens avec moi à la maison pour te reconforter, et je te ferai un cadeau."

*1R 13,8 Mais l'homme de Dieu dit au roi: "Quand tu me donnerais la moitié de ta maison,
je n'irais pas avec toi. Je ne mangerai ni ne boirai rien en ce lieu,*

*1R 13,9 car j'ai reçu ce commandement de Yahvé: Tu ne mangeras ni ne boiras rien
et tu ne reviendras pas par le même chemin."*

1R 13,10 Et il s'en alla par un autre chemin, sans reprendre le chemin par où il était venu à Béthel.

*1R 13,11 Or habitait à Béthel un vieux prophète, et ses fils vinrent lui raconter tout ce qu'avait fait, ce jour-là,
l'homme de Dieu à Béthel; les paroles qu'il avait dites au roi, ils les racontèrent aussi à leur père.*

*1R 13,12 Celui-ci leur demanda: "Quel chemin a-t-il pris ?" Et ses fils lui montrèrent le chemin qu'avait pris
l'homme de Dieu qui était venu de Juda.*

1R 13,13 Il dit à ses fils: " Sellez-moi l'âne"; ils lui sellèrent l'âne et il l'enfourcha.

*1R 13,14 Il poursuivit l'homme de Dieu et le trouva assis sous le térébinthe;
il lui demanda: "Es-tu l'homme de Dieu venu de Juda?" Et il répondit: "Oui."*

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

1R 13,15 *Le prophète lui dit: "Viens avec moi à la maison pour manger quelque chose."*

1R 13,16 *Mais il répondit: "Je ne dois pas revenir avec toi, ni rien manger ou rien boire ici,*

1R 13,17 *car j'ai reçu cet ordre de Yahvé: Tu ne mangeras ni ne boiras rien là-bas, et tu ne retourneras pas par le chemin où tu seras allé."*

1R 13,18 *Alors l'autre lui dit: "Moi aussi je suis un prophète comme toi, et un ange m'a dit ceci, par ordre de Yahvé: Ramène-le avec toi à la maison pour qu'il mange et qu'il boive"; il lui mentait.*

1R 13,19 *L'homme de Dieu revint donc avec lui, il mangea dans sa maison et il but.*

(Il a manqué à Yahvé, là).

1R 13,20 *Or, comme ils étaient assis à table, une parole de Yahvé arriva au prophète qui l'avait ramené*

1R 13,21 *et celui-ci interpella l'homme de Dieu venu de Juda: "Ainsi parle Yahvé. Parce que tu as été rebelle à l'ordre de Yahvé et n'as pas observé le commandement que t'avait fait Yahvé ton Dieu,*

1R 13,22 *que tu es revenu, que tu as mangé et bu au lieu où il t'avait dit de ne pas manger ni boire, ton cadavre n'entrera pas dans le sépulcre de tes pères."*

1R 13,23 *Après qu'il eut mangé et bu, le prophète lui sella l'âne, il s'en retourna et partit.*

1R 13,24 *Un lion le trouva sur le chemin et le tua; son cadavre resta étendu sur le chemin, l'âne se tenait près de lui, le lion aussi se tenait près du cadavre.*

1R 13,25 *Des gens passèrent, qui virent le cadavre étendu sur le chemin et le lion se tenant près du cadavre, et ils vinrent le dire à la ville où habitait le vieux prophète.*

1R 13,26 *Quand le prophète qui lui avait fait rebrousser chemin apprit cela, il dit:*

"C'est l'homme de Dieu qui a été rebelle à l'ordre de Yahvé!

Et Yahvé l'a livré au lion, qui l'a abattu et tué, selon la parole que Yahvé lui avait dite!"

1R 13,27 *Il dit à ses fils: "Sellez-moi l'âne", et ils le sellèrent.*

1R 13,28 *Il partit et trouva son cadavre étendu sur le chemin, l'âne et le lion se tenant à côté du cadavre; le lion n'avait pas dévoré le cadavre ni brisé l'échine de l'âne.*

1R 13,29 *Il releva le cadavre de l'homme de Dieu et le mit sur l'âne, et il le ramena à la ville où il habitait pour faire le deuil et l'ensevelir.*

1R 13,30 *Il déposa le cadavre dans son propre sépulcre et on fit le deuil sur lui: "Hélas, mon frère!"*

1R 13,31 *Après qu'il eut enseveli, il parla ainsi à ses fils: "Après ma mort, vous m'ensevelirez dans le même sépulcre que l'homme de Dieu; déposez mes os à côté des siens.*

1R 13,32 *Car elle s'accomplira vraiment la parole qu'il a prononcée par ordre de Yahvé contre l'autel de Béthel, et contre tous les sanctuaires des hauts lieux qui sont dans les villes de Samarie."*

Avant que je commente un petit peu, allez à 2R 23,15-18.

Donc ici c'est Josias qui veut reprendre le Royaume du Nord.

2R 23,15 *De même pour l'autel qui était à Béthel (le sanctuaire schismatique), le haut lieu bâti par Jéroboam fils de Nebat qui avait entraîné Israël dans le péché,*

il démolit aussi cet autel et ce haut lieu, il en brisa les pierres et les réduisit en poussière ; il brûla le pieu sacré.

2R 23,16 *Josias se retourna et vit les tombeaux qui étaient là, dans la montagne; il envoya prendre les ossements de ces tombeaux et les brûla sur l'autel. Ainsi il le profana, accomplissant la parole de Yahvé qu'avait annoncée l'homme de Dieu lorsque Jéroboam se tenait à l'autel pendant la fête. En se retournant, Josias leva les yeux sur le tombeau de l'homme de Dieu qui avait annoncé ces choses*

2R 23,17 *et il demanda : "Quel est le monument que je vois ?" Les hommes de la ville lui répondirent :*

"C'est le tombeau de l'homme de Dieu qui est venu de Juda et qui a annoncé ces choses que tu as accomplies contre l'autel."

2R 23,18 *"Laissez-le en paix, dit le roi, et que personne ne dérange ses ossements."*

On laissa donc ses ossements intacts avec les ossements du prophète qui était de Samarie.

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

Je vous avais indiqué tout à l'heure le principe de la solution. Donc, il y a des prophètes courtisans et des prophètes indépendants. Amos et Osée sont des prophètes indépendants. L'un et l'autre ont prêché le Royaume d'Israël parce qu'il était pécheur. Ils ont annoncé qu'ils seraient exilés et que le sanctuaire serait détruit. Le Royaume du Nord et le Royaume du Sud sont opposés l'un à l'autre. Il y a maintenant des conteurs qui veulent contribuer à la réconciliation des deux. Alors, on retient qu'au début des événements tragiques qui ont amené la chute du Royaume du Nord, il y a eu Amos qui a prêché à Béthel contre le sanctuaire et également Osée qui a prêché à Béthel contre la même chose. Alors, ils disent : bon écoutez, les deux sont d'accord et les deux ont prêché au nom de Yahvé. Mais les deux sont imparfaits. Il n'y a pas un prophète qui est parfait. Alors on peut comprendre les choses ainsi d'après nos auteurs. L'homme de Dieu venu de Juda avait reçu l'ordre de Yahvé de ne pas manger puis il a mangé. Et le prophète du Royaume du Nord, il doit dire la vérité ? Mais non "Il lui mentait" (1R 13,18). Il n'y a donc personne de parfait. Mais quand même les deux ont dit l'essentiel. À savoir, que Yahvé voulait châtier le Royaume du Nord. Pour nous, les auteurs des livres des Rois, nous voulons après l'exil (du Royaume du Nord en -722 et du Royaume du Sud en -587) contribuer à réconcilier les deux groupes ; on va se conter des histoires. Et on va dire : autrefois, dès le temps de Jéroboam I, il y a eu à Béthel un homme de Dieu qui venait de Juda et qui a annoncé la destruction de l'autel de Béthel. Et ensuite, il y a eu un prophète qui était de Samarie et qui était d'accord avec cet homme-là et qui a annoncé la même chose de son côté. (Nous le verrons la semaine prochaine). Amos a dû être exécuté à Béthel parce qu'il apparaissait comme un adversaire du Royaume du Nord. Il a été exécuté mais cela aussi fait partie de la volonté de Yahvé. Or Yahvé "rugit de Jérusalem". Le lion, par conséquent, c'est Yahvé qui le fait mourir. Vous comprenez ? C'est Yahvé qui le fait mourir. Et ici dans le texte, l'homme de Dieu annonce à l'avance, (trois siècles à l'avance) que Josias va profaner l'autel et qu'il va également faire brûler les ossements et alors on raconte cela.

Ce sont des conteurs populaires qui parlent dans ces récits. Et vous savez ce que c'est qu'un conteur populaire. Il raconte plein de choses impossibles. Vous avez entendu, par exemple, les histoires de Jos Montferrand. Il labourait son champ avec une charrue en fer, raconte-t-on, et quelqu'un vint passer sur la route le long de ce champ et demanda son chemin au laboureur. Montferrand prit sa charrue d'une main et pointa la bonne direction en lui disant : c'est là. C'est amusant. Les conteurs populaires adorent ça. Alors, évidemment ce n'est pas normal qu'un lion devant un cadavre et devant un âne, il ne les mange pas. Mais ce genre de situation ça fait très bien dans un conte populaire. Et il y a des formules qui reviennent tout le temps. Exemple : Scellez-moi l'âne. Ça, ce sont des formules des conteurs populaires. Donc je n'ai pas à prendre cela à la lettre. Ça n'est pas arrivé réellement.

Quelle est l'idée, quel est le pré-texte, qu'y avait-il avant le texte ? C'est la volonté de réconcilier le nord et le sud, et alors on conte une histoire où le prophète du nord et le prophète du sud se reçoivent, s'accueillent l'un l'autre et où, en même temps on reconnaît que les deux sont imparfaits ; ceux du nord reprochent à ceux du sud de leur en vouloir et ceux du sud reprochent à ces derniers d'être en faute. C'est une belle histoire ! Une parabole ! Est-ce que les paraboles sont arrivées ? Ce sont de belles histoires. Et en un sens ce qui arrive dans ces histoires, ça arrive tout le temps. Le projet de réconcilier le nord et le sud, est du projet de Yahvé. On peut donc employer le genre littéraire du conte populaire pour le communiquer. Alors voilà à peu près ce que j'avais à vous dire sur Amos.

On a encore 7 à 8 minutes, j'aimerais bien que sortent les questions qui sont dans notre esprit maintenant.

De l'assistance : "Vous aviez dit que vous nous parleriez des jours de ténèbres à un moment donné ?"

Ah ! Bon ! Allez voir Am 5,18. Juste un coup d'œil, si vous voulez encore. C'est un thème très important pour l'ancien et le nouveau testament, il s'agit ici du jour de Yahvé. Alors, on attend le jour de Yahvé comme un jour de lumière de salut. Ça, ce sont les prophètes courtisans. Les prophètes courtisans qui disent quand Yahvé va se manifester, ça va être un moment de lumière, de salut et de joie. Le prophète indépendant réagit et dit : au contraire... voyons le texte :

Am 5,18 Malheur à ceux qui soupirent après le jour de Yahvé (il va nous sauver...) ! Que sera-t-il pour vous, le jour de Yahvé ? Il sera ténèbres, et non lumière.

ANCIEN TESTAMENT : AMOS

Nous reverrons ça dans le Nouveau Testament aussi. Le jour de Yahvé deviendra alors le jour du Seigneur, qui a fini par nous donner son nom au dimanche. Ça vient d'Amos. Il y a là tout un contexte que nous pourrions exploiter plus tard. Pour ce texte-là, c'est tout ce que je voulais vous dire pour le moment.

Fin de l'enregistrement.

Sources :

Groupe R-35 : Amos, Ancien Testament
Session automne, 15 septembre 1987, tenue chez les Sœurs de la Providence
Responsable : Françoise Perreault s.p.
12075 Grenet, Montréal, QC H4J 2J5
Téléphones : 514 331-3619 pour F. Perreault et 514 331-4810

Animateur : Raymond Bourgault s.j.
Participant·es : Religieuses de diverses communautés du Québec, du Canada et de l'étranger (environ 50 personnes)
Fréquence : Tous les mardis de 9h00 à 12h00 de septembre à Noël
Enregistré par : Hélène Mercier s.m.i.c. de Québec, pour Luc Lepage
Transcription : Luc Lepage